



@NICKSHIRLEY VIA X.COM, SCRENGRAB

Nick Shirley met en lumière l'oppression au Cuba

- Andrew Miiller
- [05/05/2026](#)

Le journaliste indépendant Nick Shirley s'est rendu à Cuba à la fin du mois d'avril pour documenter les conditions réelles de plus de 60 ans de régime communiste. Contrairement à certains autres visiteurs, il est à peine sorti vivant.

Le gouvernement communiste cubain accueille depuis longtemps ceux qui s'opposent aux intérêts américains, y compris des alliés comme la Chine, la Russie et l'Iran.

- En mars 2026, un groupe de gauchistes américains et européens, dont des membres de Code Pink, le streamer socialiste Hasan Piker et la fille de la représentante démocrate radicale Ilhan Omar, a visité l'île. Ils ont profité d'hôtels cinq étoiles, de repas coûteux, de concerts et de rencontres avec le président Miguel Díaz-Canel. Ils sont rentrés chez eux en affirmant que la vie à Cuba était bonne et qu'elle s'améliorerait si les États-Unis cessaient leurs mesures coercitives.

Toutefois, cela reflète-t-il la vie des Cubains ordinaires ? Nick Shirley est parti à la recherche de la vérité et l'a documentée.

- **Il a emmené sa propre équipe de sécurité** et ses équipements pour filmer la vie quotidienne. Mais dès son arrivée, les autorités cubaines ont saisi ses caméras principales, ses caméras corporelles, ses lunettes d'enregistrement vidéo, ses microphones et la plupart de ses autres équipements. Ils l'ont laissé avec seulement son smartphone et un petit microphone. Des espions le suivaient en permanence.

Ce qu'il a vu était sinistre : De graves pénuries d'électricité, de nourriture et d'eau potable ; des bâtiments qui s'écroulent à cause de la négligence ; presque aucune voiture dans les rues ; de l'essence dont le prix avoisine les 3 dollars le litre.

- Dans un hôpital, de longues files de patients attendent à l'extérieur. En raison des fréquentes pannes d'électricité, les chirurgiens opèrent à la lumière des lampes de poche. Partout, les gens souffrent d'une grande pauvreté.
- **Vendredi dernier**, Nick Shirley a enregistré une vidéo tendue depuis sa chambre d'hôtel à La Havane. Des agents des services de renseignement cubains s'étaient engouffrés dans le hall de l'hôtel, cherchant apparemment à le piéger, lui et son équipe.
- Craignant d'être pris en otage ou emprisonnés, le groupe a élaboré un plan d'évasion risqué. Il restait encore quelques jours avant le vol de retour programmé. Le groupe a envisagé de se précipiter à l'ambassade des États-Unis, située à deux kilomètres de là. D'autres idées consistaient à changer de taxi ou à se cacher dans l'hôtel. Toutefois, un grand

rassemblement à l'occasion d'un jour férié communiste était prévu juste à l'extérieur. « C'était probablement la situation la plus dangereuse dans laquelle je me sois jamais trouvée », a déclaré M. Shirley. Il craignait que si le groupe se faisait piéger, la vidéo ne serait jamais diffusée.

Nick Shirley et son équipe sont rentrés chez eux sains et saufs. Dans ses messages et sa vidéo, il explique une leçon essentielle : sous le communisme, il n'y a pas de véritable liberté d'expression. La plupart des gens sont intimidés et ne montrent jamais la vérité, et ceux qui le font risquent l'intimidation, la confiscation ou la prison.

De nombreux gauchistes affirment toujours que Cuba n'est pas une dictature. L'ancien président américain Barack Obama a fait l'éloge des systèmes d'éducation et de santé du régime, sans mentionner sa longue histoire de répression et de tueries.

- *Selon le Livre noir du communisme*, environ 100 000 personnes ont péri en raison des exécutions, assassinats et emprisonnements opérés par le régime Castro, ainsi que lors de tentatives ratées de fuir l'île.

Le regretté Herbert W. Armstrong a mis en garde contre les tactiques communistes il y a des décennies. En 1934, il commença à dire que la première arme du communisme est la propagande. Il écrivit en 1980 que les communistes répandaient des idées athées dans les universités américaines, parmi les professeurs et les étudiants, et même dans certains secteurs du gouvernement américain.

- Il a également averti que l'acceptation par les Américains des idées communistes affaiblirait la nation, la rendant vulnérable aux menaces futures, y compris à un Saint Empire romain réanimé.

Nick Shirley prévoit de faire d'autres précisions sur son expérience effrayante. Cela met en évidence les dangers d'un reportage honnête dans un pays communiste et rappelle au monde pourquoi la liberté est si importante et pourquoi la propagande qui cache les échecs du communisme est si dangereuse.